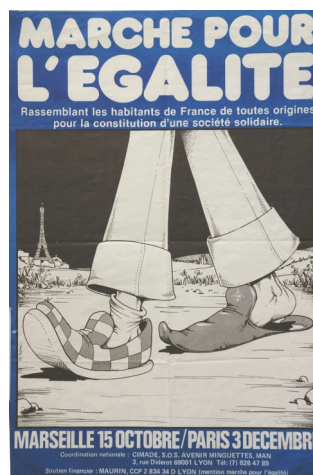


III. Lutter contre les discriminations : en marche pour l'égalité, et contre le racisme.

« Il avait 26 ans, il visitait la France pour la première fois. Habib Grimzi est mort à 0h15 le 15 novembre 1983 au point kilométrique 190 de la ligne ferroviaire Bordeaux-Vintimille. Jeté de ce train de nuit qui traversait à 140 km/h le Tarn-et-Garonne. Sa tête s'est fracassée sur un plot de béton. Il était algérien. Son seul tort est d'avoir croisé, cette nuit-là, trois candidats à la légion étrangère avinés¹ pris dans un déchaînement de haine raciste. »

Le Parisien, 8-12-2013

1 : avinés = qui avaient trop bu.



Nuit du 18 au 19 juin 83, Lyon, Les Minguettes, Toumi Djaidja, 20 ans, est grièvement blessé au ventre par un flic qui avait lâché son chien sur un jeune. Le policier Patrick Besnard, plaide l'agression et l'accident. Suite inconnue.

7 juillet 1983, Var, Medjahri Hadj, 20 ans, tué d'une balle dans le cœur par un gendarme alors qu'il tentait de s'enfuir, menottes aux mains, lors d'un transfert judiciaire à la gare des Arcs.

Nuit du 14 au 15 juillet 1983, Paris 6e, Abdelkaderil Benarbi, 23 ans algérien, mortellement blessé par un policier alors qu'il s'enfuyait après avoir commis une agression.

13 août 1983, Chamblay, un gendarme tire sur un jeune lors d'un contrôle d'identité. Laurent Weiss, 18 ans meurt sur le coup. Le gendarme est inculpé de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner », puis écroué. Le procureur fait appel. La chambre d'accusation confirme la détention, mais le parquet local remet le gendarme en liberté. Résultat : le gendarme reprend du service après quinze jours d'arrêt. Il est relaxé par la cour d'appel de Dijon le 25 avril 86.

27 et 28 août 1983, Paris, un policier, Christian Lebas, tue un jeune d'une balle en pleine poitrine après une course poursuite sur les toits, place de la Madeleine. Naturellement il estimait être en état de légitime défense. Il est réintégré dans son service. Le parquet hésite à ouvrir une information judiciaire. Affaire sans suite.



2 marcheurs, 1983

« A leur arrivée à Paris le 3 décembre 1983, 100 000 personnes manifestent avec eux entre Bastille et Montparnasse. Georgina Dufoix, ministre des Affaires sociales, assure à cette occasion que de nouvelles mesures contre le racisme vont être prises. Huit marcheurs sont ensuite reçus par le président de la République François Mitterrand qui leur octroie la création d'une carte unique de séjour valable dix ans, mais pas le droit de vote pour les étrangers. »

Site de l'INA



Il regarde sa ville
Tranquille et il attend
Il sait qu'il est fragile, difficile
Et pourtant
Il ouvre ses grands yeux
Et regarde sa banlieue
Le chômage à son âge
Ne le rend pas heureux
Cet horizon de tours, qui l'entoure
L'asphyxie
Son univers est lourd, passent les jours
Et l'ennui
Ce n'est qu'un enfant, qui rêve de grands vents
Donnez-lui de l'espace, qu'il efface ses tourments

Hé banlieue, empêche-les de vieillir
Leur jeunesse se tire, banlieue
Hé banlieue, ta grisaille ne m'inspire
Que l'envie de partir, banlieue
Hé banlieue, ne les laisse pas tomber
Ils ont droit d'exister eux aussi
Banlieue... oh oh... banlieue

De café en café, avec des paumés
Il passe son temps
Il se saoule un p'tit peu, joue avec le feu
Joue au délinquant
C'est pas qu'il soit méchant
Demandez aux parents
Mettez-vous à sa place
C'est dur de faire face
Quand on a qu'dix-sept ans

Il vole des mobilettes, on fait la fête
Sur le moment
La police le guette, ses parents s'inquiètent
Comme dans un roman
Regarde, c'est ton enfant
C'est le sang de ton sang
C'est toi qui l'as nourri et jeté dans la vie
Il n'y a pas si longtemps

Hé banlieue, ne nous laisse pas vieillir
On a peur de mourir, banlieue
Hé banlieue, ta grisaille nous inspire
Que l'envie de partir, banlieue
Hé banlieue, ne nous laisse pas tomber
On a l'droit d'exister nous aussi
Banlieue... ohhh... banlieue

Karim Kacel, *Banlieue*, 1982



Les Marcheurs au départ de Marseille sont :

Farid ARAR, des Minguettes. Au départ de la Marche à Marseille.
Djamel ATALLAH, 19 ans, des Minguettes. Au départ de la Marche à Marseille.
Jean COSTIL, 41 ans, pasteur protestant, responsable régional de la CIMADE. Au départ de la Marche à Marseille.
Elisabeth DANIERE, de Lyon, journaliste aux « Nouvelles ». Au départ de la Marche à Marseille.
Christian DELORME, 33 ans, prêtre du Diocèse de Lyon, responsable régional de la CIMADE. Au départ de la Marche à Marseille.
Toumi DJAIDJA, le président de « SOS Avenir Minguettes ». Au départ de la Marche.
Cécile DURAND, de Paris, élève-éducatrice. Au départ de la Marche à Marseille.
Patrick HENRY, des Minguettes. Au départ de la Marche à Marseille.
Toufik KABOUYA, des Minguettes. Des allers-retours réguliers entre les Minguettes et la Marche.
Farid LAZHAR, des Minguettes. Au départ de la Marche à Marseille. **Décédé depuis.**
Marie-Laure MAHE, de Paris, élève-éducatrice. Au départ de la Marche à Marseille.
Fatima MEHALLEL, de la Cité Olivier-de-Serre à Villeurbanne. Au départ à Marseille.
René PELLETIER, prêtre du diocèse de Saint-Dizier, dit « Moïse », 65 ans. Au départ à Marseille. **Décédé depuis.**
Didier PLATON, de la Communauté de l'Arche, dans l'Hérault. Au départ de la Marche à Marseille.
Brahim REZAZGA, des Minguettes. Au départ à Marseille.
Farouk SEKKAI, des Minguettes, 19 ans. Au départ à Marseille.



Marseille, 15 octobre 1983.



Paris, 3 décembre 1983.



Une étape de la marche, repas partagé avec les habitants des villes où elle s'arrête.

Consignes de travail :

ETAPE 1 : Je **lis** et je **prends connaissance** des documents.

ETAPE 2 : Je **collecte des informations** sur mon cahier

- Quelle discrimination est au cœur de la Marche pour l'Égalité ?
- Comment se manifeste-t-elle dans la vie des personnes qui en sont victimes ?
- Quand a-t-elle lieu (n'oubliez pas l'année)? D'où part-t-elle ? Où arrive-t-elle ?
- Qui sont les marcheurs ? (âge, ville d'origine, origine sociale, métier etc.)
- Pourquoi marchent-elles/ils ? (ce qu'ils dénoncent – ce qu'ils réclament)
- Qu'obtiennent-elles/ils ?

ETAPE 3 : Je **prépare** mon exposé en **classant mes informations en 3 rubriques**.

- Les causes/ les raisons => elles correspondent à la question pourquoi ?
- Les informations qui me permettent de présenter l'événement.
- Les conséquences/ les résultats => ce sont les informations qui relèvent des résultats.

ETAPE 4 : J'**élabore** mon exposé.

J'indique un titre de mon choix/ reprenant l'intitulé du III/ reprenant le titre de l'événement.

Je commence par **présenter** les **causes/ les raisons** de la marche.
Je **présente** ensuite **l'événement** (Déroulement/ Participant.e.s/Objectifs)
Je **présente** les **résultats** - positif ou négatif - de cette lutte.

Je **choisis au plus 3 illustrations** tirées du dossier documentaire ou je les produis moi-même.

**Je suis libre de composer ma page comme je l'entends.
Chaque partie doit comporter quelques phrases rédigées.**

Consignes de travail :

ETAPE 1 : Je **lis** et je **prends connaissance** des documents.

ETAPE 2 : Je **collecte des informations** sur mon cahier

- Quelle discrimination est au cœur de la Marche pour l'Égalité ?
- Comment se manifeste-t-elle dans la vie des personnes qui en sont victimes ?
- Quand a-t-elle lieu (n'oubliez pas l'année)? D'où part-t-elle ? Où arrive-t-elle ?
- Qui sont les marcheurs ? (âge, ville d'origine, origine sociale, métier etc.)
- Pourquoi marchent-elles/ils ? (ce qu'ils dénoncent – ce qu'ils réclament)
- Qu'obtiennent-elles/ils ?

ETAPE 3 : Je **prépare** mon exposé en **classant mes informations en 3 rubriques**.

- Les causes/ les raisons => elles correspondent à la question pourquoi ?
- Les informations qui me permettent de présenter l'événement.
- Les conséquences/ les résultats => ce sont les informations qui relèvent des résultats.

ETAPE 4 : J'**élabore** mon exposé.

J'indique un titre de mon choix/ reprenant l'intitulé du III/ reprenant le titre de l'événement.

Je commence par **présenter** les **causes/ les raisons** de la marche.
Je **présente** ensuite **l'événement** (Déroulement/ Participant.e.s/Objectifs)
Je **présente** les **résultats** - positif ou négatif - de cette lutte.

Je **choisis au plus 3 illustrations** tirées du dossier documentaire ou je les produis moi-même.

**Je suis libre de composer ma page comme je l'entends.
Chaque partie doit comporter quelques phrases rédigées.**